

Il y a de beaux jours

Par
Alexis BENON

理想

Copyright © 08 - 2013 [Alexis O. Benon]

DEDICACE:

A ma mère, Victoire ADJE
A mon père Mathieu BENON

A notre patrie commune Afrique
A tout ceux qui combattent quotidiennement et inlassablement
Pour construire un avenir meilleur,
Il y a de beaux jours...
Le soleil de la victoire,
Un jour la lune de la joie
Là-haut se hissera
Ne baissions point les bras
Du courage

Alexis O. Benon
(Facebook :Benon Alexis Wechat : alexola2013)

Table des matières :

1. Il a de beaux jours
2. Qui est bon comme toi
3. C'est beau
4. Digne de louanges
5. Grand Grenier
6. Dans l'affliction
7. Englouti par le péché
8. Coincé
9. Seul sur le chemin
10. Te fâche pas

11. Inaami
12. Si tu touches
13. Ecoute ces cris
14. La femme
15. Je rêve
16. Ouvre tes yeux
17. Ce qui manque à l'Afrique
18. Atchiodi
19. Je veux être
20. RA
21. Explore
22. Alone in the forest
23. J'ai crié
24. J'aime la Chine
25. 我爱中国
26. Mon rêve, la Chine
27. Justice injuste
28. L'inconscience politique
29. Que de belles paroles futiles
30. Les barbares
31. A qui se confier ?
32. Regarde
33. C'est triste
34. Ivrognerie
35. convoitise
36. Il existe
37. Si t'es à moi
38. L'amour
39. Que de jolies roses
40. Abèni
41. Pourquoi ?
42. Looking for my love

43. Comme c'est triste
44. Belle déesse de Sichuan
45. Charmante de Peng Shui
46. Adieu
47. Au bord de Victoria Cruises
48. La nuit sur Chang Jiang
49. Je le dois
50. Vas y voir

1. Il y a de beaux jours

Il y a de beaux jours,
Oui de beaux jours devant nous,
De si admirables temps s'annoncent
Pour ceux qui sans répit foncent
Pour alléger le fardeau
Qu'ils sentent jusqu'aux os.
Un jour, un beau jour arrive
Pour étancher leur grande soif
Malgré le feu qui les coiffe.
Il y a d'agréables jours

Oui de pittoresques grands jours,
Pour ceux qui cherchent sans relâche,
Inlassablement sans gage.
Le repos n'est pas du monde
Tant que la terre demeure ronde.
L'arbre veut toujours la paix
Mais le vent souffle sans arrêt
Bats-toi, chasse le mauvais sort
Pour gagner le beau confort

2. Qui est bon comme toi ?

Qui est bon comme toi Yavé ?
Qui est bon comme toi mon Dieu ?
Toi qui m'as comblé de joie
Au moment où j'espérais peu
Toi qui apaisas mon cœur
Au moment je l'avais meurtri
Toi qui séchas mes pleurs
Me dépêtrant de mes ennemis
Qui est bon comme toi Jésus ?

Qui est bon comme mon sauveur ?
Toi qui agis à l'improviste
Toi qui fructifie les efforts
Toi qui ne marchande tes grâces
Qu'au prix de la foi en toi
Qui est bon comme toi Seigneur ?
Qui est bon comme mon libérateur ?
Ton nom anesthésie les loups
Ton nom aplanit les monts
Les forces obscures tremblent d'effroi
Qui est bon comme toi Jésus ?
Rends-moi digne de tes grâces père

3. C'est beau

Que c'est beau d'être avec Jésus
Que c'est plus que beau d'être à lui
Que c'est merveilleux de sentir
De sentir sa main nous saisir

C'est merveilleux de le servir
Il est un merveilleux ami
C'est beau de se laisser conduire
Par l'esprit de Dieu qui inspire

Que c'est beau d'invoquer Jésus
C'est malheureux d'aller sans lui
Que c'est beau d'être en sa présence
C'est vital d'être sous sa puissance

4. Dignes de louanges

Tu es digne de louanges
Grand Roi servi par les anges
Les mages ont suivi tes traces
Sans paniquer des menaces

Sources d'innombrables grâces
Jamais, bénir te rend las
Purifié de toutes taches

Le pieu béni sans relâche

Dans les pièges de l'ennemi
Tendant le circonvenir
Aussitôt là pour agir
Tu es le fidèle ami

Affaissé par le péché
Tu brûles de le libérer
Dans tous les cœurs repentants
Le salut tombe en tout temps

Ais pitié de tes enfants
Très grand Roi de tous les temps
Couvre-les par ton précieux sang
Agneau de Dieu tout-puissant

5. Grand Grenier

Grand grenier des créatures
Toutes tes œuvres sans rupture
Des toutes petites aux plus grandes
Se régalent tout triomphant

Grenier des oiseaux célestes
Aucune de ces espèces
Quoique sans père ni mère

Se nourrissent toutes heures

Grand grenier des végétaux
Avec la pluie et les eaux
Tu abreuves tous les plants
Par la sève qui se répand

Grand oasis du désert
Tu accueilles le pêcheur
Lassé de marches et d'errances
Tu renouvelles son essence

Grenier et source d'eau du juste
Le modeste sur sa piste
Trouve toujours une source
Toujours là pour la rescousse

6. Dans l'affliction

Perdu dans une grande affliction
J'ai cherché une consolation
J'ai bu les écritures du livre
J'ai bu du vin au point d'être ivre

Bouleversé dans mes idées
J'ignore vraiment où aller
J'ai entrepris une promenade
Les vagues m'ennuyaient à la plage

Etendu dans mon petit lit
J'ai chassé en vain l'insomnie
J'ai allumé ma 'ptite télé
Ma tête allait presque exploser

Mes poches sèches dans un grand pétrin
J'ai pleuré du soir au matin
Aucun ami ni frère ne vint
Partager ma peine au besoin

Abattu lassé, dépaysé
Sur mes genoux je suis allé
J'ai crié fort bien vers le ciel
J'ai prononcé mes cris de cœur

Les larmes aux yeux j'ai invoqué
De toute ma force le nom de Dieu
J'ai prié et persévéré
Mon fardeau restait inchangé

Ma voix est morte de lassitude
Mes genoux tous en décrépitude
J'allais déjà me relever
Mais quelque chose retint mes pieds

Soudain une étrange atmosphère
Me saisit la frimousse contre terre
Un effet extraordinaire
Jaillit de mon cœur vers mes nerfs

Mes chagrins se sont évanouis
Mon fardeau jadis lourd parti
D'une joie immense mon cœur rempli

La prière m'a donné la vie

7. Englouti par le péché

Englouti par le péché
Et confus dans mes idées
Je suis livré à mes forces
Dans un abîme, sans renfort

Propulsé dans mes rêves
J'ai trébuché sans recours
J'ai crié, pas un secours

Les vagues de désirs me noient
Dans les plaisirs au surcroît
Là ne réside pas la joie
L'âme sombre dans le désarroi

Tombé dans la fosse aux loups
Tout rugissant les yeux rouges
Le monde se moque de moi
Satan jubile ainsi me voir

L'éphéméride de ma vie
Me rend plus qu'étourdi
Mes larmes mouillaient mon maillot
Submergé par mes fardeaux

Je réalise je suis loin
De doux authentique chemin
Fait de piété, de bonheur
J'ai causé mon propre malheur

Si seulement je savais
Comment faire pour me refaire
« Viens, ta souffrance est finis »
Jésus transforma ma vie

8. Coincé

Coincé par quatre murs d'épines
Il n'y a point d'issue pour moi
Partout mon corps dégouline

De sang et sueur à la fois

Le cachot se rétrécie
A petit feu mais affreux
Qui entendra mes cris
Harassé dans ce creux

Respirer devient pénible
L'oxygène devenait rare
C'était plus qu'horrible
Je mourais l'air hagard

Je sentais plusieurs vautours
Tous extasiés et grimaçant
Survolant mon alentour
L'air sévère tel un caïman

Pour moi, il n'y a plus d'espoir
Quelques secondes de la mort
Je marchais dans son couloir
Est-ce la nature ou mon sort ?

« Le sang de Jésus sauve »
Cette phrase me vint à l'esprit
Seul rempart des pauvres
On me l'a dit maintes reprises

Je criai Sang de Jésus
Les murs dépourvus d'épines
Les vautours se sont enfuis
Je vis sur une planète libre

9. Seul sur le chemin

Je marche seul sur le chemin
Je marche pensant à demain
Dans ma cervelle je revois

Mon infâme passé tout froid

Je marche dans la petite rue
Me revoyant tout nu
Dissout dans un monde perdu
Habillé de sa parure

Je longe le bord de la mer
Marchant sur le sable tout frais
Dans une suprême euphorie
J'avance dans l'avenir

J'avance les yeux pleins de larmes
Voyant mon passé sans armes
Pour le présent, le futur
La réussite est plus que sure

10. Te fâche pas

Mère qui m'a donné la vie
Qui vit mes premiers sourires

Mère qui a risqué maintes fois
Sa propre vie rien que pour moi

Mère qui a tout accepté
Raillerie, méchanceté
Insultes et envoûtements
Larmes et douleurs en tout temps

Mère des roches, ne te fâche pas
La tornade ne durera
Véritable mère, sèche tes larmes
Le ciel reçu ton alarme

Mère garnie d'amour, de cœur
Vertueuse et laborieuse mère
Mère qui se prive de son pain
Pour que je mange à ma faim

Mère, le ciel me charge te dire
Laisse ta face luire de sourires
Toujours au bout du tunnel
Jaillit une énorme lumière

Mère qui m'a donné la vie
Dès ce jour, tu peux bien rire
Mère des roches, ne te fâche pas
La tornade ne durera

11. Inaami

Tu m'as porté dans ton ventre

Neuf mois de souffrances
Sous la pluie et sous le vent
Très affairée en tout temps

De l'aurore au crépuscule
De la maison au culte
Tu besognais sans recule
Défiant toute lassitude

Inaami, mère de valeurs
Mère qui consolait mes pleurs
Mère intrépide en toutes heures
Innami, tu as de cœur

Aujourd'hui, même tout grand, mère
Tu demeures ma conseillère
Comme si je naquis hier
Tu me traites avec douceur

Dieu te protège, Inaami
Jésus te garde mère chérie
Et te donne joie, bonheur, longue vie
Tes efforts ne seront pas vains

12. Si tu touches

Si tu touches ma très chère mère

Si tu touches ma noble petite mère
Sache très bien que tu payeras
Sache bien une étoile tu me dois

Si tu coupes un seul des cheveux
Si tu touches même à l'un d'entre eux
Sache où que tu sois sur la terre
Je te poursuivrai même dans la mer

Si tu l'écœures sans relâche
Sache que pour avoir eu l'audace
Tu en récolteras les casses
Même couvert de carapace

C'est elle qui m'a donné la vie
Elle m'a protégé tout petit
Je lui dois tout ce que je suis
Pourquoi ne dois-je pas la chérir ?

Quiconque la menace me menace
N'importe qui se donne cette audace
Prépare son lamentable chute
Je lui réserve une farouche lutte

Si tu touches ma chérie belle mère
Tu m'aurais sur ton chemin
Si tu respectes sa dignité
Ton cœur tressaillisse de gaieté

13. Ecoute ces cris

Ecoute les cuisants cris
Ecoute les âpres pleurs
De ces âmes que tu leurres
A cause de tes désirs

Ecoute-les fille, gémir
Ces pauvres innocentes âmes
Sans aucune force ni armes
Tu leur retranches la vie

Lève la tête et vois-les
Au-dessus de ta tête,
Se morfondre sans cesse
Fortifiant dans les airs

Ouvre largement tes yeux
Elles sont autour de toi, fille
Ses âmes tu fais périr,
Elles te suivent en tous lieux

Tu peints ton âme de sang
Toi, femme criminelle
Qui étrangle sans une gêne,
Le fœtus innocent.

Leurs cris vont droit au ciel
La sentence est au bout
Vite, va sur tes genoux
Repent-toi vite ma sœur

14. La femme

Lumière dangereusement belle
Avance près d'elle, loin de ses ailes
Fuis ses espiègles âpres séductions
Envoûtant miel de la perte
Méfie-toi beaucoup de la femme
Manage la mais sans amalgame
Economise pour ton avenir

15. Je rêve

Je rêve d'une Afrique vraiment heureuse
Je rêve d'une Afrique qui s'auto suffit
Mais fort bien loin d'une Afrique orgueilleuse
Je rêve d'une Afrique puissante et unie

Je rêve toujours d'une Afrique productrice
Je rêve d'une Afrique dynamique, intègre
Mais fort loin d'une Afrique importatrice
Je rêve d'une politique consciente des Nègres

Je rêve d'une Afrique libérée et présente
Je rêve d'un monde ouvert pour mon Afrique
Mais pas de leaders traîtres et dépendants
Je rêve d'une Afrique à monnaie unique

16. Ouvre tes yeux

Ouvre tes yeux, africain
Ouvre-les grands s'il te plait
Et regarde le soleil
Qui brille fort dans le ciel

Ouvre tes yeux, africain
Prends ton destin en main
Le soleil luis tout rond
Bien loin de l'horizon

Sort de ta léthargie
Soit désormais actif
Réveille-toi africain
Prend ton destin en main

17. Ce qui manque à l'Afrique

Ce qui manque a mère l'Afrique

Ce n'est ni l'or ni l'argent

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni mer ni diamant

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni faune ni calcaire

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni pétrole ni terre

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni soleil ni pluie

Ce qui manque a mère Afrique

Ce n'est ni mine ni génie

Ce qui manque au continent

Ce n'est ni fleuve ni Cobalt

Ce qui manque c'est bien l'audace

18. Atchiodi

De la colline d'Oloungbé
Jaillit l'eau vive naturelle.
Elle court d'un point élevé,
Dessinant sa passerelle.

Douce eau qui éteindre la soif
De ces braves chasseurs d'alors
Chassant le jour, la nuit noire
Fraîche eau d'union et d'accord.

Rivière de mes grands-parents,
Vitale eau qui a l'histoire
Des guerriers des anciens temps
Elle distille le cran, la joie.

Pleine de vertus, de mystères
Intarissable source d'eau fraîche
La jeunesse de mon doué père
Coule comme des clichés sans cesse.

Douce vertueuse eau d'Atchiodi
Évapore des cœurs la haine
Extirpe la sorcellerie
Répand la concorde, l'entraide.

19. Je veux être

Je veux être le rêve
Le rêve que je cherche
Dont je suis à la quête
Que j'ai tant cherché

Chaque fois dans mes rêves
J'ai cherché mon rêve
J'ai tant exploré
Je n'ai rien trouvé

J'ai fermé les yeux
Pensé dans le creux
Dans l'intelligible
Rien et rien de tangible

Les étoiles du ciel
Contemplé sans cesse
Du soir au matin
Des semaines sans cesse

Puis un grand beau jour
J'entends « debout »
Cours vers la montagne
Grimpe avec courage

Va jusqu'à la cime
Soit brave, intrépide
Traverse les rivières
Fais pas marche arrière

Sans voir la lisière
Bats-toi pour de vrai

En cherchant sans trêve
Ah ! J'ai découvert

Mon très beau noble rêve
Tournant toutes les pierres
Dans l'intégrité
Oh ! Je l'ai trouvé

Pour la première fois
La source de ma joie
J'ai trouvé mon rêve
Le travail que j'aime

20. R A

R comme point de départ
A comme point d'arrivée
Il n'y a rien de hasard
Sur le globe, ton allée
Comme une brise qu'on ressent
Le beau rêve se révèle
Sans rêvasser longtemps
Oriente le vers le réel
Comme une maquette d'un pont
Inventorie ton rêve
Muni de décision
Célèbre ton Achèvement

21. Explore

Explore bien ta terre natale
Fouille la bien de long en large
Il y a bien un trésor
Gratifié pour ton essor

Tourne et retourne la terre
Meus et renverse toutes les pierres
Il y est dissimulé
Une énorme prospérité

Vaincs les marées et tempêtes
Surmonte vents, vagues et va à la quête
Ton or est là enfouillé
N'attend que toi pour luire

Traverse rivières et fleuves
Qu'il chauffe, neige ou pluie
Nage, marche, cours, cherche sans trêve
Pour réaliser ton beau rêve

Tes trésors sont bien énormes
Aime l'autre, Dieu et ses normes
Explore, crée, innove, sans cesse
Soit laborieux et intègre

Là où vit un verre de terre
Git la nourriture au frais
Dans le désert ou ailleurs
Dieu mit une source de bonheur

Explore bien ta terre natale

Fouille-la de long en large
Dans l'intégrité, l'amour
C'est la réussite sans détour

22. Alone in the forest

Alone in the forest
I couldn't find the way
I'm tracking without rest
I move like a subway

From dawn to twilight
I was lost in my head
Soon there will be no light
Yet I've to go ahead

Alone in the forest
Fretful roar of lion
From south, north, east or west
Anyway, I'm in the Zion

Dreadful noises of birds
Nowhere can I hide
Can't move my shivering legs
I fell on a slide

I'm pushed down and deep
On a muddy, wet sand
Straight toward a pit
I got to leap to stand

Late, I'm in the water
Crocodiles up to nine
Lord gave me the power
I swam for a long time

23. J'ai crié

J'ai haut crié : « Oh secours »
Tel dans un très grand désert
Oh en vain vint le secours
Plus que jamais dans les serres
J'ai crié à mon alentour
Même une seule réponse ne vint
Je frappai sur le tambour
Aucune réponse ne me parvint
Que vais-je alors devenir ?
Dans ce monde très insensible
Parmi tous ces hommes hostiles
Je pleurs ces millions de vie
Dont les tristes cris sans répit,
Semblent mourir dans le vide.
Ça vaut mieux d'être vécu
Pour voir combien c'est pénible.
«Oh Secours » peut être ta voix
Un malheureux jour sans choix
Cette voix pourrait aussi être
Celle d'un frère, d'un ami cher
Réponds une fois et a tant,
Et pourquoi pas en tout temps ?
Réponds à ces cris macabres
Réponds à ces pauvres âmes
C'est peut être ta propre vie
Que tu cours à courir.

24. J'aime la Chine

Loin de ma belle cite natale
Loin de ces belles cités royales
Très loin de ces sublimes collines
Dans cette verdure de roses en lignes
Je suis sur la terre des hommes braves
Avec ses silencieuses belles montagnes
J'aime tant ce pittoresque paysage
De Septembre jusqu'à ce beau jour
De Yanjing, à Yu , à Chengdu
Deux cent trente et un jours de séjours
Je réalise bien que le temps cours
Que j'adore l'empire du milieu
Son histoire longue, riche qui réveille
Ses musées et sites qui éveillent
Qui retracent un passe lucide
Que j'aime tant la grande et belle Chine
Ces braves hommes et femmes qui s'échinent
Ses aimables vieillards s'affairant
A chouchouter leurs cutes enfants
J'aime le pays de Confucius
Ses innombrables pensées abstruses
Ses cinquante-cinq autres somptueuses langues
J'aime tant le mandarin des Hans
Dans cette diversité de cultures
L'unité triomphe sans rupture
De Hunan à la belle Chongqing
Des rues jonchées de splendides filles
Dans leurs beaux et décents habits
Le cœur doux, la face hypocrite
Que j'aime le Huoguo de Chongqing
Ces légions riches mets de Chunking

Que j'aime la belle brise de Yushui
Que j'aime la verdure de Peng shui
Que j'aime la blonde de cette ville
Ah j'adore vraiment la grande Chine

25. 我爱中国

我爱中国

爱他的悠久的，丰富的历史，

它的博物馆，旅游景点...

我爱中国

爱他的伟大，美丽的

这里有勇敢，辛苦的男人和女人.....

者有慈祥老人

我爱中国

这是孔夫子的国

他有无数的深奥的想法

这是孙中山生活的土地

我爱中国

我爱爱的普通话，

爱它的丰富的方言

在这种多样性的文化

单元的胜利没有打破。

从湖南美丽的重庆，

街道上散落着美丽的女孩

在她们的美丽和像样的衣服，

甜蜜的心，害羞的脸。

我非常喜欢重庆的火锅

其丰富根什么似的食物

这些辣的蔬菜菜...

人得来尝试一下

我很爱长江美丽的风渝

我很爱彭水的绿化带，

我喜欢在这个城市的天仙，
啊我爱中国。

26. Mon rêve, la Chine

Concrétiser mon sublime rêve
A toujours été mon grand rêve
Dans mon sommeil ou en éveil
J'y cogite tout le temps sans trêve

J'ai passé des nuits à penser
Plusieurs années à cogiter
J'ai cherché mon rêve dans mon cœur
Chaque jour j'y consacre plusieurs heures

Mon rêve se résume au bonheur
Vivre dans un monde libre sans lisière

Lever toutes limites financières
Vivre chaque jour sourires aux lèvres

Si vivre heureux est mon rêve
Ardue est la voie qui y mène
Réussir n'est pas du hasard
La Chine est un exemple palpable

H qu'est-ce que j'aime la belle Chine
Que j'aime son histoire longue et riche
Un trimard jonché d'embuscades
Bravés par ses illustres hommes braves

Ah que j'aime l'empire du soleil
Ses hommes qui consacrent leur sommeil
Défiant toutes intempéries
Pour construire un bel avenir

Mon rêve me mena jusqu'en Chine
Mon destin est écrit ainsi
Cela est loin d'être le hasard
Ici git la source de ma joie

Je chérie tant mon beau séjour
D'un pas ferme j'évolue chaque jour
Sur cette terre de diversité
Y a de nobles leçons à tirer

Je cours réaliser mon beau rêve
Dans le pays de Sun Ya Sen
M'inspirant de sa belle histoire
J'accomplirai mon rêve ma foi

Dans le beau pays de Confucius
Je construirai mon beau monde libre
Je volerai gai comme une fibre
L'ultime piste de mon rêve, la chine

27. Justice injuste

Berce par la douce brise de la nature
Fasciné, je priais contre sa rupture.
Fabuleuse beauté de tout le paysage
Présage de justice luisait mon visage.

Un soleil levant passant dans la rue,
Un individu marchant par-dessus.
Mon frêle pied et sans piper un seul mot,
Continua sa route ignorant mes maux.

Je réalisai que dans cette belle nature
Juste qui est offerte à la créature,

L'Homme poussière fait usage de l'éphémère
Richesse et gloire pour brimer son frère.

Le pauvre est le marchepied du riche
Le nanti le poursuit jusqu'à sa niche
Prêt à l'anéantir juste pour nourrir
Son grand avidité aux vains profits.

Le faible se voit exploiter sans pouvoir
Espérer une justice juste de la loi
La plaie saignante du démunie rongée
Sans le droit de crier ou protester.

Justice injuste, justiciers crapuleux
Ayez pitié des pauvres nécessiteux
Justice injuste, justiciers parasites
Vous callez mieux que ces vermines

Pourtant, on chante sans cesse la charte humaine
Pourtant, on prône les droits de l'homme sans trêve
Hélas, c'est un grand système illusoire
Discriminatoire et bien dérisoire.

Car les pauvres ont souvent été les proies
Les ennemis ont toujours viole la loi
L'intérêt, les richesses guident tout le monde
La terre depuis trois siècles n'est plus ronde

Chaque instant, je pleure les victimes qui pleurent
Je pleure pour cette nature qui se meurt
Pire aujourd'hui l'homme se fait loi et roi
J'ai peur de demain, j'ai peur de mes droits.

28. L'inconscience politique

Le temps n'est plus du tout voué au grand silence
Ils sont à récuser d'une voix intelligible,
Ceux-là qui nous exhibent leur grande transcendance,
Noyant la masse dans une galéjade indescriptible.

Peuple, ou donc as-tu dissimulé ta conscience ?

Brise le voile qui te rend le discernement pénible.

Ouvre tes oreilles pour écouter avec aisance.

Domine ta convoitise qui te rend putrescible.

Les conditions de vie sont vraiment difficiles.

Réalises-tu, peuple de tes plus en plus âpres souffrances ?

Alors que le peuple vit la faim, la pénurie,

Ces politiciens se livrent à la gabegie.

Le délestage anarchique le jour comme la nuit.

Les vivres, le ciment, les soins flambent sans répit.

Le peuple sombre dans la misère plus que jamais pire

Les avides de pouvoir se lancent des escarmouches.

Ils s'adonnent à des campagnes d'intoxication

Plongeant le peuple dans l'illusion et la désunion.

Chaque fois et toujours, ils pleurent et louchent le pouvoir

Bafouant les pauvres populations et leurs droits.

Tout le monde se réclame échos des bouches sans voix

Ils crient haut et fort voulant rétablir leur joie.

Ils se pré partagent le pouvoir tel dans une monarchie.

Les pleurs de mon cher peuple sont loin d'être leurs soucis

Les richesses du peuple sont raclées, thésaurisées,

Pour réaliser hors du pays les projets privées

Servir, s'assujettir, chanter leurs éloges
Sont le pont pour gagner une véritable embauche.

La politique a toujours eu ses règles, sa science
Oh ! Mon très cher peuple, ouvre les yeux de ta conscience
Agit maintenant, demain serait bien trop tard.
Vaillant peuple, c'est bien aujourd'hui et non plutard

29. Que de belles paroles futiles

Que se belles paroles futiles !
Que de très subtils mots vides
Nous en avons entendu
De plusieurs époques et natures

De très fortes et douces paroles
Qui enivrent et qui étioient
Qui Plongent dans un sublime rêve
Plaquant dans un long sommeil

Que de vides paroles mielleuses !
Que de belles paroles railleuses !
L'Afrique noire trop philosophe
Des leaders très peu sobres

Croyance et action ensemble
Tracent la voie de l'indépendance
Que de belles paroles futiles
Que de très subtils mots vides

L'Afrique doit prendre une pause
Une urgente et consciente pause
Pour rompre avec le passe
Et prendre un envol osé

30. Les barbares

Que n'entreprennent-t-ils pas ?
Que ne font –ils pas ?
Ces avides de pouvoir
Où n'y vont-t-ils pas ?
Ceux qui n'espèrent qu'ici
Dans l'enfer embelli

Que n'utilisent-t-ils pas ?
Que ne mangent, boivent-t-ils pas ?
Ceux dont les matériels,
Les billets éphémères
Ont englouti les cœurs.
L'argent vaut plus qu'une âme
Aux yeux des fils d'Adam.
L'Homme créature tue l'homme
Tout comme il tue un coq.
Les enfants d'Eve égorgent
L'homme sacré tel un porc.
Ils le dissèquent, le morcelle
Sans une toute crainte.
Ah ! Ces grands barbares noirs
Ont de grands abattoirs
Où sont emprisonnés
Des fils et filles de dieu
Chacun d'eux attendant
Sa mort tout impuissant
Quelle animosité !
Quelle immoralité !
Laissez-nous vivre en paix
Dans cette vie passagère
Laissez l'homme vivre heureux
Les barbares malheureux

31. A qui se confier

A qui se confier

A quoi se vouer

Quand autour de moi

C'est rien que la rage

A qui se confier
Qui culpabiliser
Lorsque toutes les heures
Me parviennent des pleurs

A qui se confier
Sur qui s'appuyer
Quand la barbarie
Galope sans répit

A quand le réveil
Au coucher du soleil
Il serait bien tard
De le mettre plus tard

A qui se confier
A quoi se vouer
Ce monde est perdu
Il risque d'être foutu

32. Regarde

Regarde ces respectables leaders
Regarde ces respectes leaders
Qui font preuve d'intrépidité

Face aux fantômes qu'ils ont créés.
Ils sont avides de la lumière
Ils étalent et exhibent leur zèle
Devant le monstre qu'ils sont eux-mêmes.
Subjuguer par tous les moyens
Mon peuple qualifié d'anodin
Ils le font avec grand entrain
Ces féroces loups déguisés en chien.
Regarde-les remblayer la fausse
Intentionnellement creusée
Pour réaliser leur rêve mafieux
Ils poursuivent leur propre silhouette
A la voracité d'une chouette.
C'est bien là une bouffonnerie
C'est de la frime à la belle vue
Regarde ces respectes leaders
Regarde ces respectables leaders
Ils sèment de la zizanie
Ne serait-ce que pour régner une nuit

33. C'est triste

C'est triste d'être dans le besoin
Sans un seul coup de main

C'est triste de maigrir de faim

Rien dans le ventre le matin

C'est horrible de se voir mourir

Sans quelqu'un pour vous secourir

L'Homme gémit dans un bain de sang

Sous les yeux des humains contents

Il pleure e appelle « oh secours »

Mais l'Homme jubile, s'en moque, s'en fou

C'est triste de voir sa case bruler

Lorsque les jarres d'eau sont trouées

C'est triste de voir l'Homme attiser

La braise, le feu pour consumer

Son aimable frère ou quelqu'un d'autre

L'air compatissant aux maux

Anéantir l'autre par jalousie

Par aversion ou égoïsme

Ils sont de plus en plus fréquents

Ces rétrogrades comportements

Les cœurs sont dépourvus d'amour

Dans ce monde jonché de loups

L'Homme médite tout sauf le meilleur

Cherche tout pour l'autre, sauf le bonheur

34. Ivrognerie

Infamante attitude de l'homme

Va, cours, fuis très loin de l'alcool
Regarde-toi, oh toi responsable,
Offrant un gratuit spectacle
Grand et vaillant intellectuel
Nageant dans un fleuve de bière
Et les siens dans la pénurie
Revoit le cliché de ta vie
Infamante mœurs des vaillants jeunes
Evite l'alcool et vit heureux

35. Convoitise

Cache tes avides et gros yeux

Oublie les autres, leurs avoirs
Ne soit pas si malheureux
Vaincs tes envies avec joie
Oh ! Ne lui laisse aucune place
Inflexible dérive aux casses
Tache de fuir la convoitise
Immense voix de perdition
Sors de ses tractantes emprises
Evide-toi de l'émulation

36. Il existe

Il existe une multitude d'amours
Cependant un seul est véridique
Elles sont bien nombreuses autour de nous
Mais votre destinée est bien unique

Elles vous diront les plus belles paroles
Jamais entendues sur terre
Tel un oiseau, vous prendrez le vol
Etant réglé, séduit sans réserve

Tel un seul soleil brille tous les jours
Telle une seule lune illumine la nuit
Il existe, homme un seul vrai amour
Importe peu ce que les hommes vous disent

Pavanant dans la rue, fermez vos yeux
Recherchez votre face dans votre petit cœur
Suppliez la sagesse du père des pieux
Une seule femme existe pour votre bonheur

37. Si t'es à moi

C'est avec douleur crois moi
De me voir te tourner dos
Toi qui me comblas de joie
Dont les sourires vident mes maux

C'est avec une grande tristesse
Je regardais dans tes yeux
Voulant que le temps s'arrête
Alors tu partais des lieux

Les yeux mouilles de chaudes larmes
Mes pas martelant le sol
Revoyant ta face, ton calme
Je confondais do et sol

C'est plus que mélancolique
Grande héroïne de mon cœur
Ecrivant ces lignes poétiques
Mon cœur est rempli de pleurs

Dans une plus terrible cacophonie
Ma petite tête se chauffait
Je me vois loin de Bernice
Je pars loin de mes rêves

Dans le silence de la nuit

Egare dans mes soucis
Mon esprit parla tout bas
Si t'es à moi, t'es à moi

38. L'amour

Je me souviens encore d'un temps

Temps peint de forts évènements
Je revois encore ce moment
Passionne inoubliable temps
Je me souviens de cette période
Période où dans ma tête bouillonnent
Des pensées et beaux rêves d'amour
Sincères et passionne amour
Ses heureux soirs que je revois
Je revois la fée de Nima
Avec ses yeux étincelants
Ses sourires hyper enivrants
Je vois encore ses nuits d'études
Ses nuits ou dans la solitude
Mon cahier et mon livre ouverts
Mon cœur dans un autre univers
Je revois ces rancarts nocturnes
Au clair des étoiles ou la lune
Nos beaux yeux scintillant d'amour
Oh ! Qu'il est beau le vrai amour

39. Que de jolies roses

Que de jolies roses dans les parages
Que de jolies fleurs au bord du rivage
Marchant dans cette fraiche brise du matin
C'est du paradis dans tous les cours

Dans cette senteur de roses enivrantes
Mes idées s'envolent vers ma charmante
Séparé d'elle par cette longue distance
Loin dans ce village riche en danses

A qui offrirai-je ces splendides roses ?
Ma princesse est loin de la cote
Que de belle étendue de roses
J'aimerais les sentir sans pause

40. Abèni

Oh ! Adorable Abèni
Mon précieux cœur t'a choisie
Oh ! Ma petite fleur chérie
Tes sourires lavent mes ennuis
Oh ! Ma charmante Abèni
Près de toi mon cœur jubile
Tu m'inonde sans cesse de joie
Chaque fois que je t'aperçois
Ton beau regard me désarme
Même si je suis plein de rage
Oh ! Adorable Abèni
Tu es l'amour de ma vie

41. Pourquoi

Je ne cerne pourquoi quand je marche
Tout comme je reste assis
Les pages de tes charmantes démarches
M'imposent sourires et lavent mes soucis
Je ne sais pourquoi mes beaux rêves
Romantiques et paradisiaques
Peignent notre joyeuse union sans trêve
De grands moments inoubliables
Je ne cerne pourquoi faut-il que
Je te vois quand je ferme les yeux
Lorsque j'ouvre mon petit roman
Quand je regarde le firmament
Je ne sais pourquoi je m'épris tant
Pour toi malgré tes manières
Très blasées de ma modeste vie
Faites de dures batailles en toutes heures
Je ne sais si viendras un jour
Ou tu réaliseras le vœu
De mon cœur qui depuis toujours
Brûle tel le vent attise le feu
J'ai soif de voir venir ce jour
Cette très attendue sublime heure

Les pasteurs et fidèles autour «
Notre « oui » festoyé par le chœur

42. Lookin' for my love

I'm lookin' for my real love
Wherever she hides on this globe
I'm trying to find out her shelter
I'm motivated to search for her
May she be deep there in the seas
I'll reach her even by mystery
May she be up there in the sky
I can fly quicker than a fly
Love is my solely actual strength
Even when I'm understrength
It's love that gives me the power
Dare to climb mount, ford rivers

43. **Comme c'est triste**

Comme c'est triste de te voir partir
C'est sad de te voir s'envoler
Loin de mes yeux, de mes touchées
Le temps t'embarque sans ralentir
Comme c'est très sucré et bien peace
De marcher très très près de toi
Ton parfum m'embaumant de joie
Alors que ton départ se hisse
Comme c'est enjaillissant de voir
Et contempler tes beaux sourires
Dont j'ai eu soif à en mourir
Mais le temps t'amène loin de moi
Comme j'ai failli crier haut fort
« Ne t'en vas pas », « Ne t'en vas »
Voyant tes derniers beaux regards
M'imposant larmes et réconfort
Comme je revois ton luisant visage
Ta splendide rondeur de l'arrière
J'ai hâte de revoir ta lumière
Illuminer tout mon paysage

44. Belle déesse de Sichuan

Fille aux regards foudroyants
Splendide fille aux yeux flamboyants
Majestueuse déesse de Sichuan
Mon amour de soleil levant
Fille à la voix douce comme du miel
Aux sourires imposant Amen
Ultime lumière de mon tunnel
N'es ce pas la promesse du ciel
Fille à la belle démarche d'une fée
D'une rondeur dument sculptée
Palpable légende de beauté
N'es-tu pas ma belle destinée
Jolie petite fille du dragon
Mes oreilles attendent tes chansons
Lève-toi, pale, lève ton joli ton
Que nos cœurs dansent a l'unisson

45. Charmante de Peng shui

Très charmante créature de Peng shui

Aux sourires hyper éclatants

Naturellement séduisants

Gerbe de talents à éblouir

Lumineuse étoile de Peng shui

Intègre ce cœur en ce cute jour

Nettoie ses douleurs pour toujours

Girandole de passions et désirs

46. Adieu

Tel un aventurier qui part
Loin de sa famille et villa
Tel un étranger nostalgique
Rentre gai et mélancolique
Je te dis adieu ma princesse

Tel un oiselet prend son vol
Loin de sa mère et de son nid
Tel un avion qui s'envole
Encadre par la mort la vie

Le temps m'astreint à m'éloigner
De toi mon choix, ma jolie fée
Dont la douce voix retentit
Dans ma tête telle une mélodie
Mon éccœuré cœur dit adieu

Mon amour ne cesse de croître
Chaque instant chaque fois je te vois
Fixant les vagues sur le sable moite
Tes yeux enivrants je revois

Cependant je te dis adieu

Adieu, adieu voleuse de cœur

Adieu, adieu ma petite fleur

Dont la sentir a bien toujours

Fait évanouir mes courroux

Adieu héroïne de mon cœur

C'est avec larmes que je te dis

Adieu idéale de mes rêves, ma vie

De tes affolantes petites lèvres

J'ai espère en vain la sève

De mon assoiffe cœur, adieu

47. Au bord de Victoria Cruises

Longeant le bord du fleuve Chang Jiang
De petits, grands blancs bateaux bougeant
Leur bruit rendant très anodine
La belle douce mélodie fluviale
Les lumières multicolores
Des deux périphéries du fleuve
Reflétées par l'eau rouge joyeuse
Donnant un splendide paysage
Le sonore doux chant des marins
Les charmantes souriantes hôtesse
Saluant mon premier voyage
Dans un bateau le Victoria Cruises

48. La nuit sur Chang Jiang

Debout moi noir dans la nuit noire
Avançant gai dans son couloir
Sur la belle eau jaune de Chang Jiang
Le Victoria Cruises le grand
Mon petit cœur tout enthousiasmé
Par la brise fluviale tout bercé
Quelques rares lumières blanches ou jaunes
Eclairent Chongqing et ses cotes
Les feux du bateau au passage
Faisant luire leur beau paysage
Le fleuve coulant tout doucement
Dans le chant des flots du barrage

49. Je le dois

Je le dois de te dire ami
Même si c'est pénible aussi
Je dois te dire à nos revoir
Le temps m'amène loin de toi

Oh ! Mon cher et fidèle ami
Je le dois vraiment de le dire
Si seulement j'avais d'autres choix
Je resterais ici, crois-moi

Je m'en vais à l'autre bout du monde
Mais toujours sur la même terre ronde
Telle une fibre dans l'espace je vole
Livré à la vie sans boussole

Je prends conge de toi mon cher
Je vais découvrir une rivière
Là-bas de l'autre du monde
Mais toujours sur la même terre ronde

Les feuilles des arbres et leurs fruits
Ne restent sur l'arbre toute la vie
Ainsi vivre, jubiler ensemble
Ne dure vraiment que pour un temps

Nous partageons tant de peines
Nous subissons beaucoup de haines
Nous partageons beaucoup de joie
Un départ laisse un vide en soi

Oh ! Mon cher et sincère ami
Je sais c'est plus que difficile
Je dois vaille que vaille te le dire
Les circonstances m'urgent a partir

Oh ! Vois mes yeux remplis de larmes
Oh !peux-tu entendre mon cœur battre
Si seulement j'avais d'autres choix
Je partirais pas loin de toi

Mon cher, la vie suis bien son cours
Sache ami qu'un merveilleux jour
Si Dieu prolonge bénit nos jours
Nous nous reverrons sans doute

50. Vas-y voir

Vas-y voir la vie là-bas

Là-bas à l'autre bout du monde

Vas-y palper de tes doigts

Les facettes de la terre ronde

Vas-y à la découverte

Là-bas de la belle nature

Vas toucher les fraîches feuilles vertes

Dans une nouvelle belle verdure

Vas humer l'air frais ou chaud

Là-bas de l'autre cote

Vas-y goûter ces douces eaux

La-bas à l'autre extrémité

Vas à la rencontre des autres

Vas-y saluer d'autres cultures

Vas vivre leurs soirées et aubes

Vas contempler la nature

Vas-y voir la vie là-bas

Ces arc-en-ciel et tempêtes

Vas-y voir leurs cultures et plants

Vas apprendre à vivre, à être